

<p style="text-align: center;">CONTRIBUTION AU DEBAT EN FAVEUR DE LA LIAISON ROUTIERE 2 X 2 VOIES CASTRES / TOULOUSE</p>

Tout a été dit sur ce sujet et l'alternative est binaire :

- un aménagement progressif à l'horizon 2025,
- une autoroute concédée à l'horizon 2015.

Nous avons vu :

- des opposants idéologues : anti-autoroutes refusant le développement économique,
- des opposants juristes -se réclamant de Grenelle-, qui prévoient précisément 2 exceptions qui s'appliquent au projet : sécurité et intérêt local,
- des opposants économistes : or le coût des 2 hypothèses est similaire. **Le péage est un point crucial, mais il s'inscrit dans une fourchette de prix au km déjà pratiquée, amendée par des abonnements ou des abondements et par une utilisation à la carte, en fonction des besoins.**

Le principe de gratuité par l'Etat est fallacieux, puisque tout le monde paie avec les Impôts : les usagers et les non-usagers, les voitures comme les camions.

Le principe du péage est plus juste : l'utilisateur est le seul payeur.

Pour les agriculteurs : 340 ha sont concernés, c'est beaucoup et c'est peu ! puisqu'il faut noter que la 2 x 2 voies consommera sensiblement le même espace.

C'est peut-être aussi une chance, pour certains agriculteurs, de reconversion et de remembrement et nous tenons à saluer la position, réfléchie et responsable, de la Chambre d'Agriculture du Tarn.

Nous avons cru discerner enfin les vraies motivations de l'opposition. **Ce sont ceux qui sont déjà desservis par l'Autoroute, sans en être gênés, c'est-à-dire les riverains des 4 à 5 km de la Haute-Garonne.** On les comprend les habitants de Vendine, du Faget, de St Pierre, d'Auriac ou de Verfeil, mais leur intérêt particulier ou leur confort de vie ne doit pas asphyxier **un bassin d'emplois et une zone de montagne de plus de 150 000 habitants, qui, eux sont très majoritairement favorables** pour les raisons ci-après :

- la survie du développement économique,
- la survie du bassin d'emplois,
- la survie des emplois, de la création de richesses, de l'attractivité artisanale, commerciale, industrielle,
- le désenclavement des Hauts Cantons, du Revélois et de la vallée du Thoré,
- la sécurité routière,
- l'égalité avec les autres villes d'équilibre de la région : Saint-Gaudens, Foix / Pamiers, Albi, Montauban, Carcassonne et bientôt Auch bénéficient d'une voie rapide - **seules Castres et Mazamet en seraient privées !-**

Enfin, l'Environnement : l'autoroute est un facteur favorable. Elle permettra d'améliorer les transports en commun avec des lignes de bus moins onéreuses, sûres, rapides et confortables. Elle doit **favoriser la multi modalité Route – Train – Métro** avec des parkings de dissuasion et de délestage à l'entrée de Toulouse. Elle devrait permettre de mieux maîtriser les flux et de mieux maîtriser l'étalement urbain.

L'infrastructure en tant que telle ne pollue pas, au contraire, elle doit s'intégrer au paysage. Ce sont ceux qui roulent dessus qui polluent. L'autoroute réduit la consommation de CO2, permet une vitesse régulée, une conduite souple, une consommation plus faible de carburants.

Compte tenu de tous ces éléments, demander des études complémentaires, rechercher sans cesse de nouveaux tracés, c'est une stratégie à peine dissimulée de reporter ad vitam eternam la réalisation de cette infrastructure pourtant indispensable. Permettez-moi sur ce point de faire part de notre étonnement à tous, sur les suites qu'a essayé de donner la Commission particulière qui doit pourtant incarner la sagesse et respecter le cadre d'un débat que la Commission nationale lui a fixé